

ADMINISTRATION ET PUBLICITÉ

Abonnement payable d'avance.

Canada—Excepté cité de Québec... \$1.00
Cité de Québec et pays étrangers... \$1.50
Pour les Sociétaires de la Coopéra-
tive Fédérée de Québec et de la
Société des Jardiniers-Marachers... 75c

Tarif des annonces 14c. la ligne. Annonces
classées 25 mots, 50 sous par insertion,
plus un sou par mot additionnel au-dessus
de 25 mots, minimum, 50 sous.

Pour abonnement et annonces écrire au
"Bulletin de la Ferme", Limitée, 111 Côte
de la Montagne, (Édifice Morin) Québec.
Case postale 123.—Tél. 2-4227.

LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE TECHNIQUE HEBDOMADAIRE

Consacrée au Service des Cultivateurs de Progrès

ADMINISTRATION ET RÉDACTION

111, CÔTE DE LA MONTAGNE,

QUÉBEC

ORGANE OFFICIEL DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC
et de la Société des Jardiniers-Marachers de la Province de Québec

RÉDACTION ET COLLABORATION

Cette revue est consacrée aux intérêts de
la ferme et du foyer rural.

Elle est redigée par un comité de techni-
ciens et de praticiens agricoles, assistés
de collaborateurs occasionnels et de corres-
pondants de diverses institutions agricoles.
Toute collaboration est sujette au contrôle
du directeur.

La correspondance concernant la réda-
ction doit s'adresser au Directeur du "Bul-
letin de la Ferme", Case postale 123,
Québec.

Volume XV—Henri Gagnon, Président

LE 29 DECEMBRE 1927

Fra. Fleury, Gérant—Numéro 52

Québec, 29 décembre 1927.

NOS SOUHAITS

Ercore une année dans l'éternité! Le temps passe avec une rapidité qui effraye presque quand on commence à vieillir.

Au début d'une nouvelle année, c'est la tâche du rédacteur de formuler des vœux pour ses lecteurs. Tâche agréable en soi puisque nous ne vous voulons que du bien, mais aussi tâche qui devient fastidieuse par sa répétition annuelle.

Aussi résumerons-nous brièvement tous les vœux que nous formons pour votre bonheur: Paysans, restez bons chrétiens, aimant Dieu et votre prochain; que vos vertus fassent oublier les vices des grandes cités et que vos foyers demeurent les pouponnières qui nous donneront les hommes forts et courageux de demain.

Faites votre devoir, tout votre devoir; élevez des enfants et des chrétiens, autant que Dieu voudra vous en donner; et soyez tranquilles, Dieu prendra soin du reste. Les nombreuses familles n'appauvrissent pas. Tout ce qui arrive, tout ce qui nous fait souffrir et tout ce qui nous réjouit, vient de la main paternelle de notre Père éternel. Ayons confiance.

Paysans, cherchez à rester toujours les amis du Bon Dieu. Fermez l'oreille aux fausses maximes d'un monde menteur. Restez bons, efforcez-vous même de devenir meilleurs. Gardez votre foi, développez-la, soyez chrétiens de cœur et d'âme.

Les plaisirs, les biens matériels, les honneurs, tout passe. N'en soyez donc pas esclaves.

Il vous faut du courage pour rester attachés à la glèbe, et pour en tirer votre subsistance et celle de votre famille. Nous vous en souhaitons en surabondance. Mettez Dieu de votre côté et vous serez heureux et confiants. Quand on a Dieu avec soi, on ne craint rien.

Nous vous souhaitons donc à tous: Bonne, Heureuse et Sainte Année!

1927 ne vous a peut-être pas donné tout ce que vous en attendiez. Qu'importe! L'année 1927 est du domaine du passé. Ayez en l'avenir cette foi inébranlable dont parle saint Paul.

Pour vaincre, pour atteindre au succès il faut de la foi et de la volonté. Ceux qui doutent toujours n'arrivent jamais à rien. Ayez au cœur la foi robuste de nos pères qui ne craignirent pas de s'enfoncer dans la forêt pour s'y tailler un domaine.

Paysans, travaillez, priez, et Dieu vous donnera une récolte riche, abondante.

Courage et confiance!
Bientôt viendra de nouveau l'heure du travail ardu, persévérant. Qu'elle vous trouve prêts. Faites votre part, et Dieu fera le reste.

Preuves de prospérité.—Voici comment "L'Economiste canadien" résume la situation matérielle du Canada.

"Récolte de blé de 444 millions de boisseaux, et de belle qualité, accroissement de la production manufacturière et meilleur emploi de la main-d'œuvre, nouveaux records de la construction, suprématie de plus en plus marquée de nos fabriques de papier-journal, essor continue des entreprises hydro-électriques, activité extraordinaire de l'industrie minière, volume grandissant des échanges intérieurs et extérieurs, recettes satisfaisantes de nos chemins de fer, prospérité des institutions financières, accumulation et for-

Félicitations et regrets

Plusieurs nominations au Sénat et au Conseil législatif ont été faites, récemment.

Ont été nommés sénateurs: l'honorable P.-J. Paradis, M. N.-K. Laflamme, C. R.

Ont été nommés conseillers législatifs: l'honorable M. Caron, ministre de l'Agriculture, M. Louis Létourneau, député de Québec-Est, M. Grothé, industriel, de Montréal.

Toutes ces nominations, moins une, étaient plus ou moins attendues. Mais celle de l'honorable M. Caron a pris tout le monde par surprise. Non pas qu'elle ne fut bien méritée, mais parce qu'on était accoutumé de le voir toujours au plus fort des combats livrés par son parti, et que le Conseil législatif est plutôt considéré comme un lieu de retraite.



L'HON. JOSEPH-EDOUARD CARON, Conseiller législatif et Ministre de l'Agriculture.

Vingt-cinq années d'une activité intense, consacrées tout entières, avec un dévouement qui ne s'est jamais démenti, à promouvoir et à défendre les intérêts de la classe agricole, à un travail opiniâtre qui se prolongeait souvent fort avant dans la nuit, ont fini par affecter la santé de l'honorable ministre de l'Agriculture et lui faire désirer un repos relatif. Son chef, l'honorable M. Taschereau, ne voulant point être complètement privé des services d'un semblable lieutenant, l'a fait Conseiller législatif, en le priant de garder quand même la direction du département qu'il dirige avec tant de succès depuis un si grand nombre d'années.

Organe de la Coopérative Fédérée qu'il a fondée, voués nous-mêmes à la défense d's intérêts agricoles qui lui tiennent tant à cœur, nous avons des raisons particulières de féliciter l'honorable M. Caron de sa nomination au

Conseil législatif où il pourra continuer à servir les cultivateurs et son parti; mais nous souhaitons qu'une santé respectable lui permette de conserver longtemps encore la direction du Département de l'Agriculture.

Au Conseil législatif, l'honorable M. Caron continuera de défendre les intérêts agricoles auxquels il a donné le meilleur de son intelligence et de son cœur.

Ce qui est une acquisition pour le Conseil est une perte pour l'Assemblée: l'honorable M. Caron était l'un des personnalités les plus intéressantes.

Nous nous dispenserons de donner la biographie de l'honorable M. Caron. Tout le monde la connaît.

Un livre ouvert, où sur chaque page peut lire la fidélité aux principes, le citoyen intègre, serviteur des intérêts supérieurs de la République et de la Patrie.

De crainte qu'une reconnaissance bien justifiée nous fasse verser dans l'hyperbole, nous nous ferons plutôt l'écho de ce que d'autres ont dit à l'occasion de l'élevation de l'honorable M. Caron au poste de Conseiller législatif. Comment "Le Soleil", organe de la haute direction du parti libéral, apprécie la carrière remarquable de l'honorable ministre de l'Agriculture.

"Sa longue expérience dans les choses agricoles est tellement précieuse qu'il est difficile de se passer de son concours et son conseil. Dans le domaine qui lui était confié, il a tout transformé, tout perfectionné: son dévouement à la coopération, son zèle pour la prospérité de l'industrie, de laiterie, l'activité intelligente qu'il a déployée pour créer et améliorer constamment le service d'agronomie, sa ferme volonté d'initier les cultivateurs aux méthodes scientifiques, les succès qu'il a obtenus par les fermes de démonstration, la lutte sans répit qu'il a soutenue contre les mauvais bergers et les démagogues, toutes ces initiatives, tous ces travaux ont valu à la cause de la terre un progrès inappréciable et au gouvernement une confiance sans bornes de la part des classes rurales. Homme de travail, de devoir et de pensée, M. Caron s'est acquis partout en cette province un prestige considérable. Parvenu à de grands honneurs, il est resté d'une modestie sincère et charmante, si que certain d'une grande intelligence, d'un grand mérite. Le succès monte vite à la tête des médiocres; les âmes supérieures n'en sont point troublées, qu'elles ont conscience de la faiblesse de l'homme et de la largeur du chemin conduit à l'idéal. Ame supérieure, Caron le fut toujours, et nous ne craignons au risque de blesser sa modestie d'admirer l'humble cultivateur Louise qui a su, par son sacrifice, frayer dans la vie un passage pour devenir l'un des citoyens les plus utiles de sa province et à son pays.

"Après vingt-cinq ans de vie active, le ministre de l'Agriculture n'a d'autre fortune que sa probité, sa capacité, son capital de labeur, et de bonne volonté, son sens de l'honneur et de la loyauté, et sans doute ses forces physiques tendent à désir d'action. Qu'on lui

(Suite)